

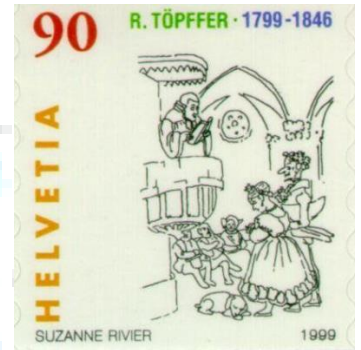
LA

BD

La première mention de l'expression 9^{ème} art, datée de 1928, désignait la **gastronomie**.

En 1964, **Morris** (le créateur de *Lucky Luke*) et **Pierre Vankeer** ont utilisé cette expression pour nommer une rubrique qu'ils animèrent pendant trois ans au sein du *Journal de Spirou*.

Pour rappel, la bande dessinée vient en neuvième position après l'architecture, la sculpture, la peinture, la musique, la poésie, le théâtre/la danse, le cinéma et les arts médiatiques.



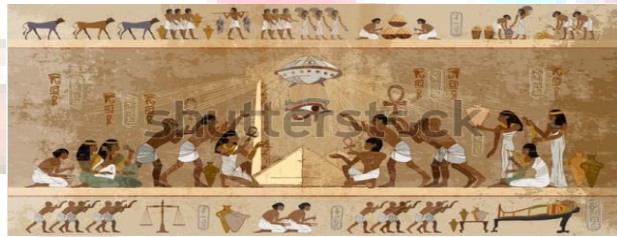
Ce genre littéraire est un enchaînement successif de dessins, organisés en plusieurs séquences narratives, généralement accompagnées de texte, de parole ou d'onomatopée. On comprendra donc qu'il manque quelques petits détails pour que *Lascaux* soit considérée comme un vestige de la bande dessinée préhistorique.

Rodolphe Töpffer, écrivain et politicien suisse, est à l'origine de la conception de la bande dessinée grâce à ses dessins « *Histoire de Monsieur Jabot* » en 1831.

La tapisserie de Bayeux décrit les faits allant de 1064 à 1066 lors de la conquête normande de l'Angleterre par Guillaume, duc de Normandie qui accède au trône. Les événements clés de cette conquête y sont détaillés, notamment la bataille d'Hastings.

Dans l'univers mystérieux de Lascaux, où il n'y a pas de décor, où l'homme est presque absent, les artistes se sont détachés à deux reprises du réel, en créant l'homme-oiseau de la célèbre « scène du puits » et l'animal fantastique appelé « la licorne ». Elle semble sortie d'un autre monde pour nous introduire dans l'univers mythologique des hommes de Lascaux.

Il ne faut pas s'attendre à rencontrer dans les inscriptions sur les obélisques l'indication de faits historiques quelque peu détaillés ; dans la réalité, ils n'ont rien de ce qui peut satisfaire la curiosité de l'annaliste. S'ils parlent des conquêtes du Pharaon, c'est en lui attribuant la victoire sur le monde entier.



Les origines...peut-être!

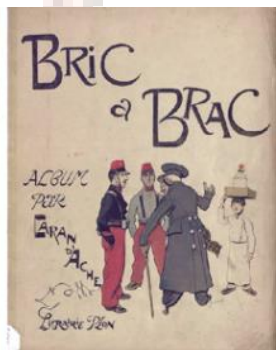
En France, à la fin du 18^{ème} siècle, on trouve des planches d'images au format vignette imprimées en séries par l'imagerie d'Épinal.

Des dessinateurs célèbres tels que Caran d'Ache et Benjamin Rabier travaillent pour l'Imagerie d'Épinal. Ces planches, souvent reliées sous forme de livres ou d'albums cartonnés, sont commercialisées par des colporteurs qui assurent leur succès, entre 1870 et 1914 plus de 500 millions de planches sont vendues

Caran d'Ache, nom de plume d'Emmanuel Poiré, est un dessinateur humoristique et caricaturiste français d'origine russe. Caran d'Ache, directement transcrit du russe *karandach*, mot signifiant « crayon. »



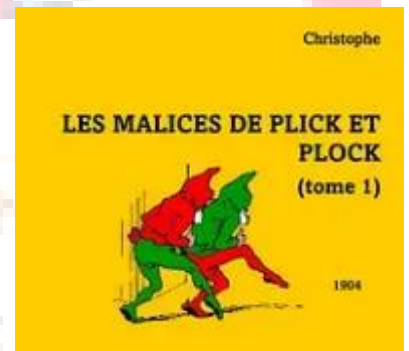
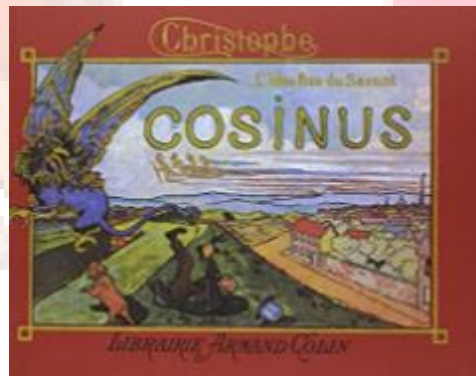
Des vignettes d'Épinal avec un récitatif mais pas de bulles



Georges Colomb, dit Christophe est un des précurseurs de la bande dessinée en France et un biologiste auteur de manuels scolaires.

Christophe est surtout connu pour être l'auteur d'histoires illustrées parues en feuilleton à la fin du 19^{ème} siècle. Très fin observateur de la société, inspiré par les images d'Épinal, il est le créateur de personnages comme la famille Fenouillard, le sapeur Camember, le savant Cosinus et les lutins Plick et Plock.

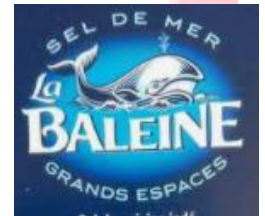
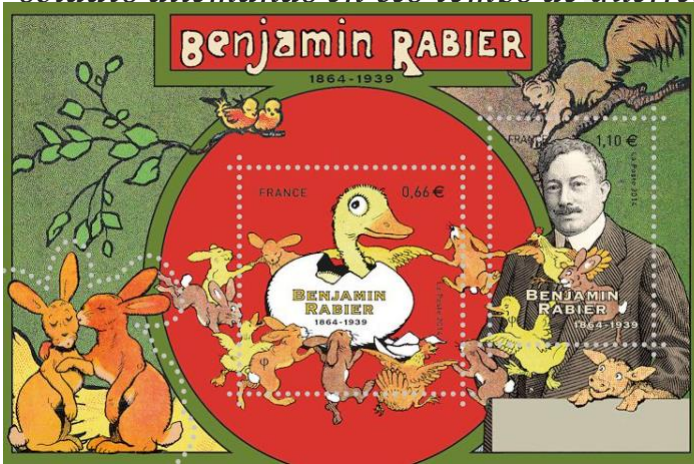
Le texte de ses œuvres se caractérise par un vocabulaire extrêmement recherché, et par ailleurs riche en allusions culturelles, littéraires, historiques et géographiques autant que scientifiques. Le calembour subtil y a aussi ses droits au service d'un humour parfois loufoque tel que pratiqué ensuite par Fred et Gotlib (la rubrique à brac)



Christophe le précurseur

*Benjamin Rabier est un illustrateur et auteur de bande dessinée français, qui s'est notamment rendu célèbre pour le dessin de **La vache qui rit** et pour le personnage du canard **Gédéon**.*

Bel et Rabier étaient dans le même régiment en 14-18. Pour remonter le moral des troupes, l'état-major décide de mettre sur chaque camion du régiment un emblème spécifique : un concours est lancé. Le dessin retenu est "une vache hilare", œuvre de Benjamin Rabier. Un inconnu lui donne le nom de "WACHKYRIE" pour se moquer des fameuses VALKYRIES, remises à la mode par les soldats allemands en ces temps de guerre.



Benjamin Rabier

Bécassine « la bonne « provinciale », fille de ferme, telle que la voyait la bourgeoisie. » est un personnage de bande dessinée jeunesse français qui apparaît pour la première fois dans le premier numéro de l'hebdomadaire pour jeunes filles *La Semaine de Suzette* le 2 février 1905.

À Bécassine, petite bonne bretonne aux services de la marquise de Grand'Air pour la jeunesse bourgeoise, les frères Offenstadt vont, dans *L'Épatant*, opposer *Les Pieds Nickelés* de Louis Forton pour la clientèle populaire.



Bloc-feuillet du Tchad (2017) qui montre la couverture du numéro du journal *L'Épatant*, en 1908, où les *Pieds Nickelés* firent leur apparition.

Les Pieds nickelés (Croquignol, Filochard et Ribouldingue) est une série publiée pour la première fois le 4 juin 1908 dans la revue *L'Épatant*. Ils incarneront les valeurs populaires françaises d'ingéniosité et de débrouillardise connues sous le nom de « système D ».

L'expression « *pieds nickelés* » signifie « ceux qui ne sont pas portés sur le travail ». Elle vient soit du fait que les pieds en nickel sont trop précieux pour servir à marcher ou travailler, soit de « pieds niclés », pieds atteints de rachitisme ne permettant donc pas un travail soutenu.

Les pieds nickelés versus Bécassine

Quand on n'a que la rose



Planche →



Bande

Phylactère ou bulle →



Marge →

Onomatopée →



Case ou vignette →

Gouttière →

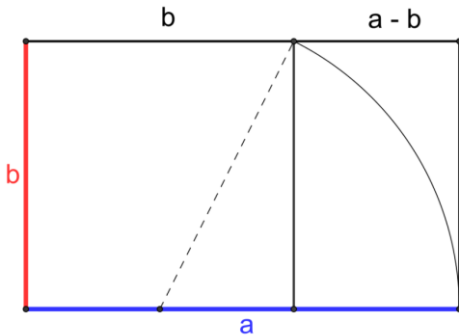


Un gaufrier utilise des cases de tailles identiques qui donnent à la planche une allure de grille

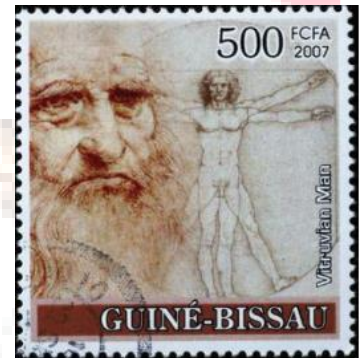
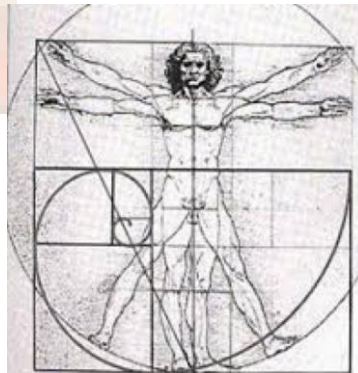
Le découpage de la planche

Le nombre d'or (ou divine proportion) correspond à une proportion qui est l'unique solution positive de l'équation $x^2 = x + 1$ et vaut 1,618....

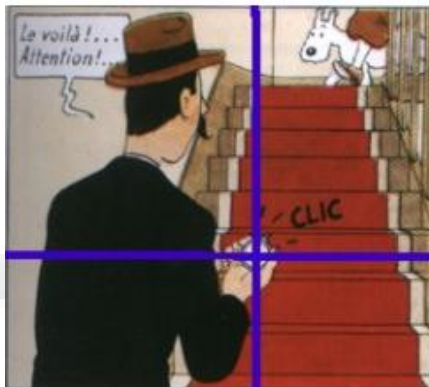
*Il est érigé en théorie esthétique et justifié par des arguments d'ordre mystique, comme une clé importante, voire explicative, dans la compréhension des structures du monde physique, particulièrement pour les critères de beauté et surtout d'harmonie ; sa présence est alors revendiquée dans les sciences de la nature et de la vie, proportions du corps humain ou dans les arts comme la peinture (**Dali**), l'architecture (**Le Corbusier**) ou la musique (**Xenakis**).*



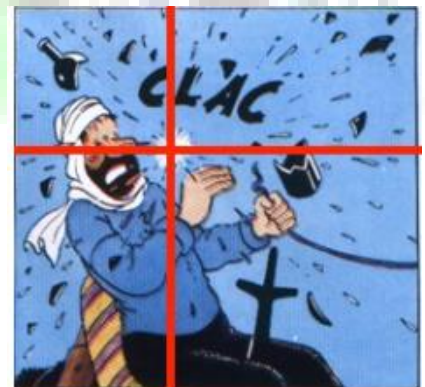
Rapport $a/b = 1,618$



L'homme de Vitruve de Vinci

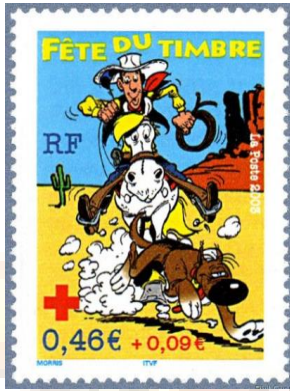


Position du point d'or dans Tintin



Le nombre d'or

Emanata : Tracé et signe symboliques (traits de vitesse, gouttelettes de sueur, spirale d'étourdissement ou de folie, etc.) qui « émanent » d'un personnage ou d'un objet pour traduire un mouvement, manifester une émotion ou indiquer un état.



Manga : Terme désignant la bande dessinée au Japon. Le sens initial du mot, qui aurait été créé par le dessinateur Hokusai au début du 19^{ème} siècle, est « dessin au trait libre », un dessin sans prétention, sans contrainte.



Comic strip : Aux États-Unis, bande dessinée paraissant dans la presse quotidienne. En semaine, les comic strips se composent d'une seule bande, en noir et blanc (daily strip), tandis qu'elles bénéficient le dimanche d'un espace plus important, en couleurs (sunday page). On distingue en outre les strips racontant des histoires à suivre (continuity strip) et ceux proposant chaque jour un gag indépendant (stop comic ou gag-a-day strip).

Comics : Terme employé dans les pays anglo-saxons pour désigner les bandes dessinées en général. Apparue vers 1900, il renvoie à la dimension principalement comique des premières bandes dessinées. On employait auparavant le terme « funnies », d'une signification voisine.

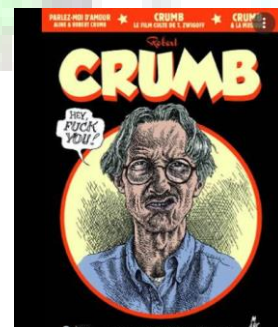
Comix : À partir de la fin des années soixante, comix désigne les comic books du courant underground américain. L'adoption de l'orthographe légèrement différente affirme l'appartenance de ce courant de création à la contre-culture, qui se démarque de la production commerciale. Le X est pour souligner l'importance de la sexualité dans ce courant de la bande dessinée.



Comic strip



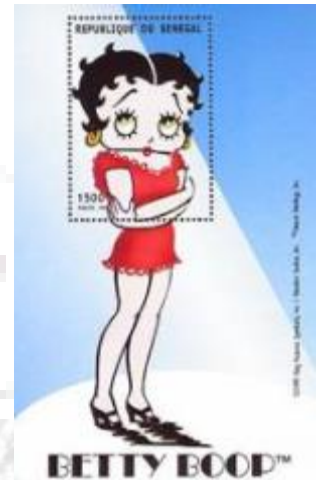
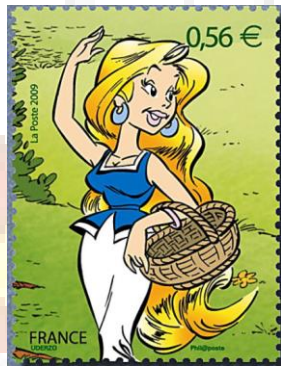
Comics



Comix

Comic, comics ou comix...comique!

En France, la loi du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse amène les éditeurs à s'autocensurer et l'une des conséquences de cette loi est la disparition des personnages féminins. Lorsqu'elles sont montrées, c'est sous l'aspect de personnages extravagants, comme **Bianca Castafiore** ou caricatural (**Schtroumpfette**). Dans les années 1960, il semble que la libération des mœurs permette aux auteurs de représenter autrement les femmes mais la misogynie est à l'œuvre que ce soit en Europe ou aux États-Unis. La fin du 20^{ème} siècle a vu le retour d'une bande dessinée destinée à un lectorat féminin



Wonder Woman est représentée lors de quatre époques différentes, matérialisant quatre époques de l'histoire des comics. L'Âge d'Or (1941-1955), l'Âge d'Argent (1956-1972), l'Âge de Bronze (1973-1986) et l'Âge Moderne (1987-présent)

Le Festival international de la bande dessinée d'Angoulême est le principal festival de bande dessinée francophone et le deuxième plus important d'Europe en termes de notoriété et de taux de participation après le Salon international des bandes dessinées de Lucques, en Italie.

Quai des Bulles est un festival de la bande dessinée et de l'image projetée se déroulant à Saint-Malo et est le 2e festival français du genre.



Lucques



Les festivals de BD

Le cheminement général de la création d'une bande dessinée est le suivant bien que dépendant des artistes et des œuvres:

- **synopsis** : histoire ou idée originale ou inspirée d'une œuvre existante.
- **scénario** : traitement détaillé de l'histoire. Il précise, planche par planche, le découpage de l'action, la position des personnages, et présente les dialogues.
- **recherche graphique** : Le dessinateur travaille au style général. Il crée les personnages principaux et l'environnement dans lequel ils évoluent. Si le lieu et l'époque existent, ou ont existé, un travail de recherche de matériel typographique et iconographique est effectué. Si l'univers de l'histoire sort de l'imaginaire de l'auteur, les recherches sont beaucoup plus orientées vers du design graphique.



Sur le thème « Marianne et la jeunesse », ci-dessus le graphisme retenu et à droite toutes les alternatives proposées. Le choix final n'est pas évident en fait!



Le début de création

La mise en page : choix des points de vue, des cadrages et de l'agencement des vignettes dans la planche.

Les plans:

- *Le plan d'ensemble*
- *Le plan général*
- *Le plan moyen*
- *Le plan américain*
- *Le plan rapproché*
- *Le gros plan*
- *Le très gros plan*



Les visées:

- *La visée ordinaire*: l'œil du lecteur se trouve au niveau du sujet
- *La visée en plongée* suggère l'écrasement, l'observation du personnage, l'accablement physique et moral, la menace. Le danger, la défaite.
- *La visée en contre-plongée* suggère la supériorité, la puissance, la force, la majesté du personnage. Elle traduit aussi, en visée subjective, la domination, la menace, le mépris ou l'arrogance
- *La visée subjective* entraîne le lecteur à participer à l'action ou à découvrir une situation ou un personnage comme le découvrirait un des acteurs
- *La visée oblique* suggère le déséquilibre, la chute, la fuite
- *La visée focalisée* (en ouverture d'angle ou en fermeture d'angle) est utilisée pour tout montrer dans les plans d'ensemble et dans les plans généraux
- *La visée émotionnelle* traduit par le dessin un état physique, psychologique ou sentimental. En effet, dans ce genre de vues le personnage ou le décor est déformé de façon symbolique, géométrique, graphique ou caricatural pour s'adapter à l'état que l'on veut accentuer : délire, fièvre, tension, perte de connaissance.

Les cadrages

- Le cadrage "pleine page" →
- Le cadrage "serré"
- Le cadrage "en débordement"
- Le cadrage "tangent"

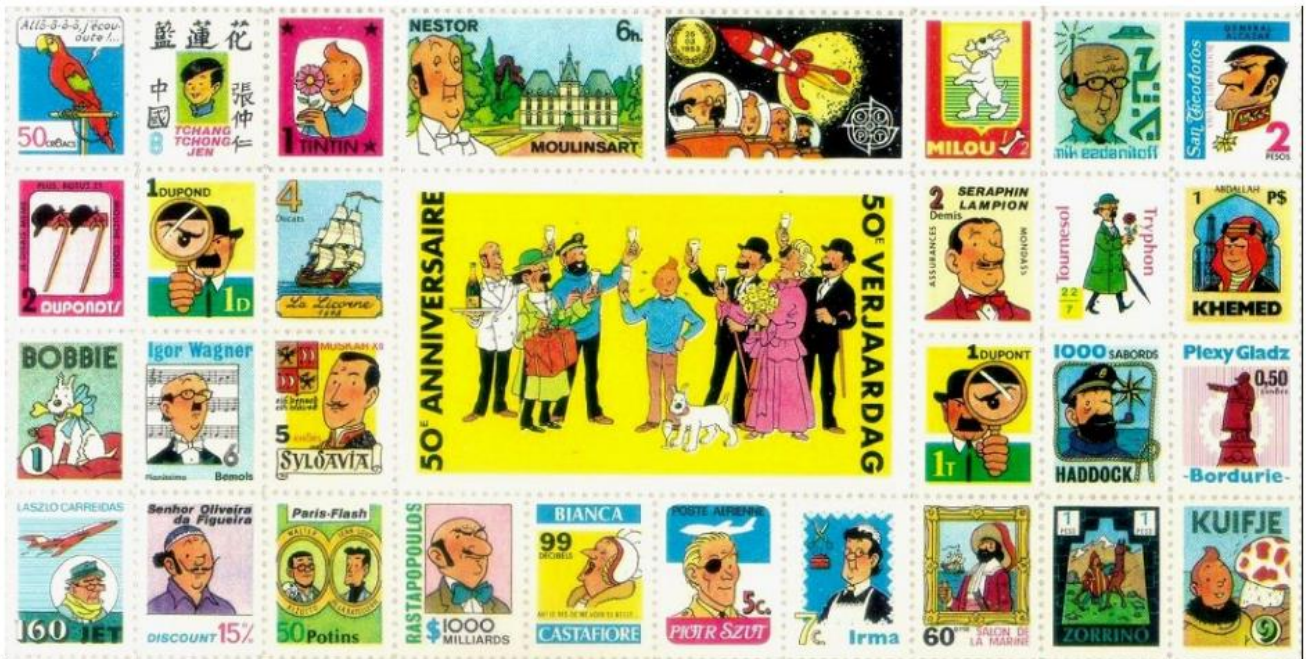


Les procédés spéciaux

- Le zoom
- Le travelling
- Le champ - contre-champ
- Le fondu - enchaîné
- Le ralenti
- L'enchaînement
- Le plan fixe
- L'arrêt sur image
- Le screen - play
- La surimpression
- L'élément subliminal



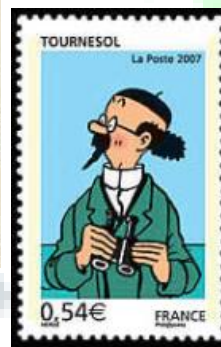
"Les passagers du vent" François Bourgeon, Glénat



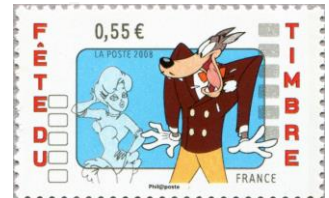
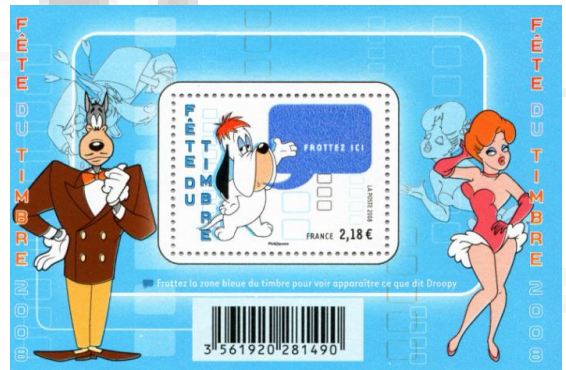
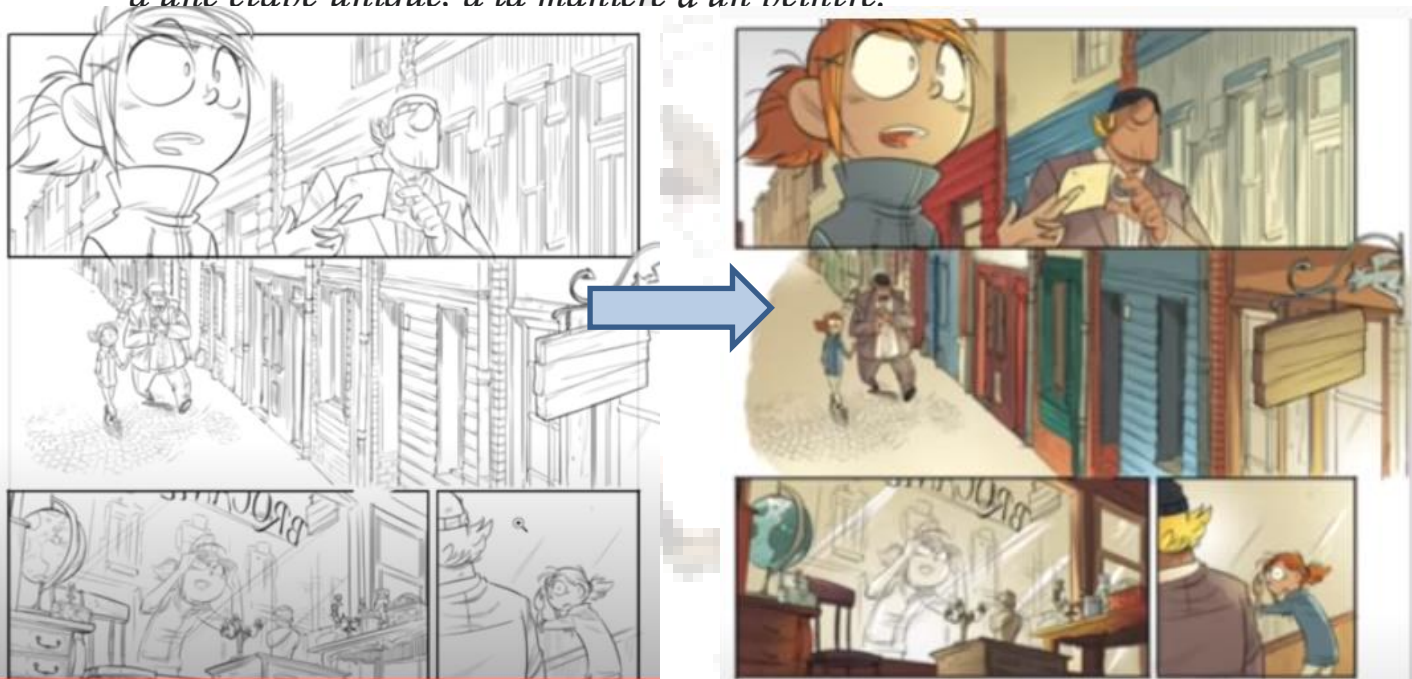
- **crayonné** : première ébauche proprement dite du dessin. À partir de cette étape, le travail s'effectue généralement sur un support plus grand (format A2) que celui de la planche imprimée (format A4).



- **encrage** : opération consistant à passer à l'encre les contours du crayonné et les ombres afin de donner au dessin un trait définitif. Finalement, seul ce tracé sera imprimé. Les décors et les phylactères sont aussi ajoutés et positionnés lors de cette étape. Ils ne sont pas toujours présents, ou alors de manière succincte, dans le crayonné.



- **mise en couleur** : opération qui consiste à choisir et appliquer la couleur aux différentes zones délimitées par les traits encrés (personnages, décors, vêtements), tout en respectant la continuité des couleurs au fil des planches. Le coloriste doit aussi définir les lumières et les ombres du dessin. La mise en couleur dite traditionnelle est effectuée sur un tirage particulier de la planche, appelé « bleu », où les traits noirs de l'encrage sont imprimés en bleu-gris clair.
- **couleur directe** : l'encrage et la mise en couleur peuvent être réalisés lors d'une étape unique, à la manière d'un peintre.



La mise en couleur

En peinture, imprimerie et arts graphiques, un **aplat** ou **à-plat** désigne une surface de couleur uniforme, qui ne varie ni en luminosité, ni en pureté. Les artistes-peintres parlent aussi de teinte plate, par opposition au dégradé et au modelé.

Les caractéristiques de base de la ligne claire (trait simple, aplats de couleur) sont liées aux contraintes posées autrefois par les techniques d'impression des bandes dessinées. (Jacobs, Joost Swarte, Ted Benoit)

D'importants courant de la peinture moderne le valorisent, à l'instar de Henri Matisse, du douanier Rousseau.



L'aplat

Les **onomatopées** ont largement été empruntées aux comics américains, et il est très intéressant de noter que les plus courantes ont un sens en anglais. Il suffit d'ouvrir un dictionnaire anglais-français pour voir que « CRAC » vient directement du mot « crack » qui signifie : faire craquer avec un bruit sec, casser. « BANG » signifie claquer (la porte), une détonation, « ZIP » veut dire sifflement, etc...

Initialement, l'onomatopée visait à « dire » l'action effectuée elle-même. Le personnage qui saute dans une piscine et à côté duquel l'auteur écrivait « splash » éclabousse effectivement ce qui se trouve autour de lui.

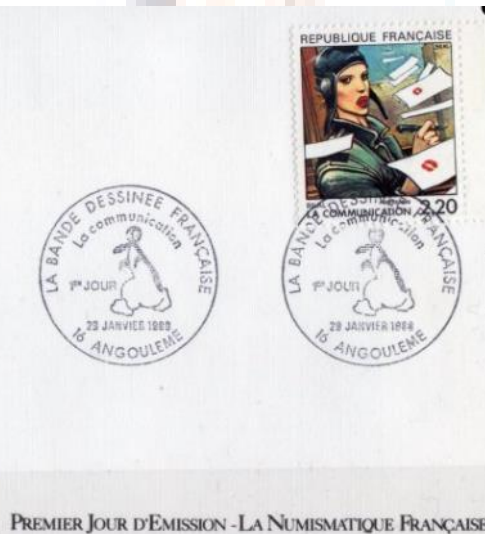
En Europe, le texte est pendant longtemps resté sagement isolé de l'image (récitatif) : il était placé sous le dessin. Les auteurs européens ont donc repris ces BANG et ces ZIP mais, ignorant généralement l'anglais, ne les ont pas identifiées comme des verbes disant l'action en cours et les ont comprises comme des façons de rendre un son par l'écrit et ont par la suite enrichi ce vocabulaire, créé d'autres onomatopées en cherchant à se rapprocher du son tel qu'entendu.



L'origine des onomatopées

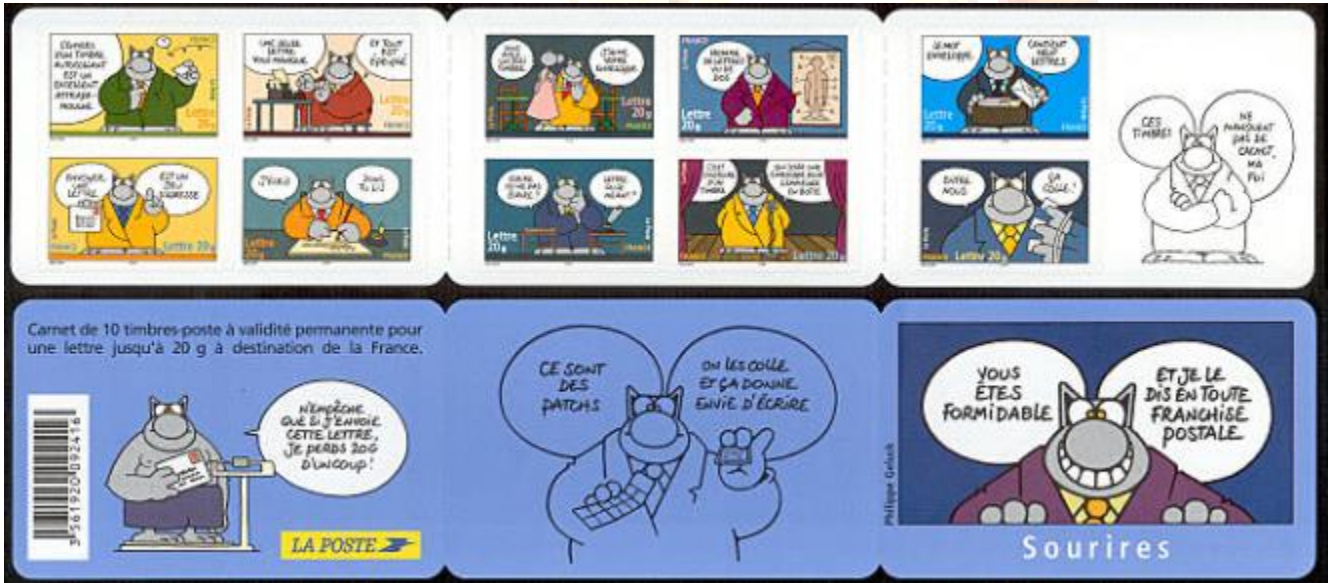
Le plus souvent le travail est partagé entre un **scénariste** et un **dessinateur**. Certaines étapes plus spécifiques, telles que le lettrage et la mise en couleur, peuvent être laissées à des spécialistes.

Enki Bilal, par exemple, est un auteur complet. Scénariste et dessinateur, il travaille en couleur directe. Il a aussi la particularité de dessiner les cases sur des feuilles séparées, ce qui lui permet de les agencer à loisir sur la planche.

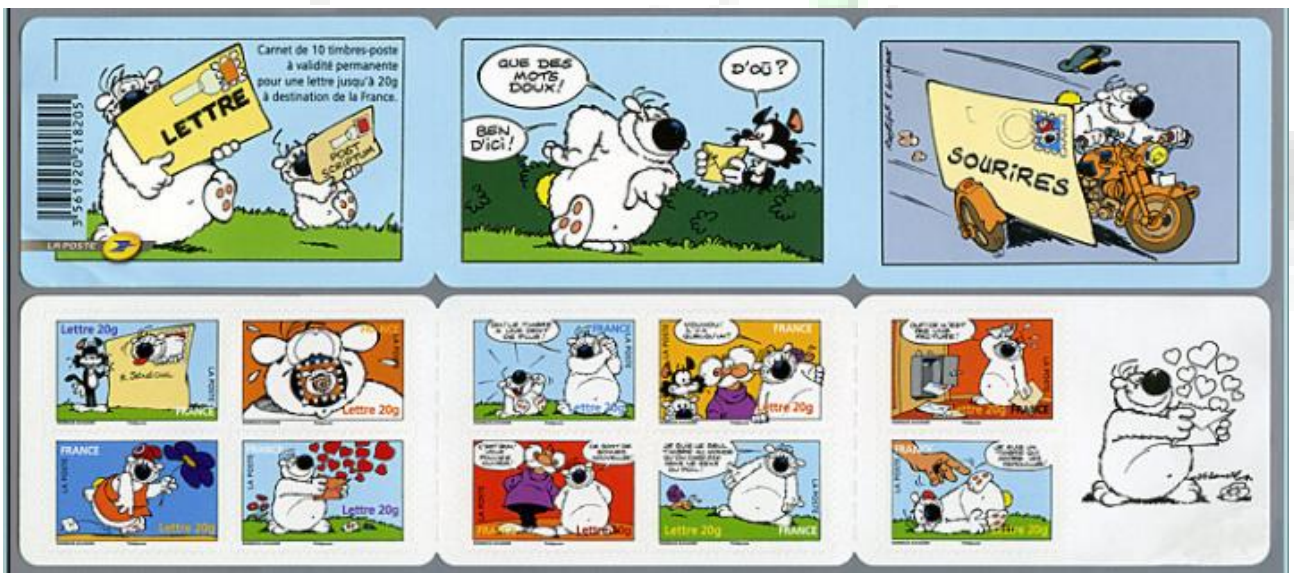


Enki Bilal

*Philippe Geluck est un artiste belge né à Bruxelles le 7 mai 1954. Il est surtout connu pour être l'auteur de la série de bande dessinée **Le Chat**.*



***Cubitus** est une série de bande dessinée franco-belge humoristique créée par **Dupa** en 1968 dans *Tintin*. 39 albums ont été publiés de 1972 à 2002 par *Le Lombard*. À la suite de la mort de Dupa en 2000, les *Éditions du Lombard* ont confié la reprise de la série à **Michel Rodrigue**.*



Des contemporains

Philippe Chappuis dit **Zep** est un auteur de bande dessinée suisse. Il est notamment connu pour sa série **Titeuf**.



Le **Petit Nicolas** est une œuvre de littérature pour la jeunesse écrite de 1956 à 1965 par René Goscinny, et illustrée par Jean-Jacques Sempé



Des contemporains

Dans l'île noire, les animateurs ont utilisé le Lorem ipsum pour remplir les colonnes d'un journal consulté par un des malfaiteurs.

Le **Lorem ipsum** est un « faux-texte » de Cicéron utilisé en imprimerie ou pour la création d'interface web, afin de calibrer le contenu et l'espace lorsqu'on ne dispose pas encore du texte définitif.



Cheverny
est
Moulinsart



Tournesol est une transposition du physicien suisse **Auguste Piccard**, explorateur de la haute atmosphère et des grandes profondeurs et père de Bertrand Piccard

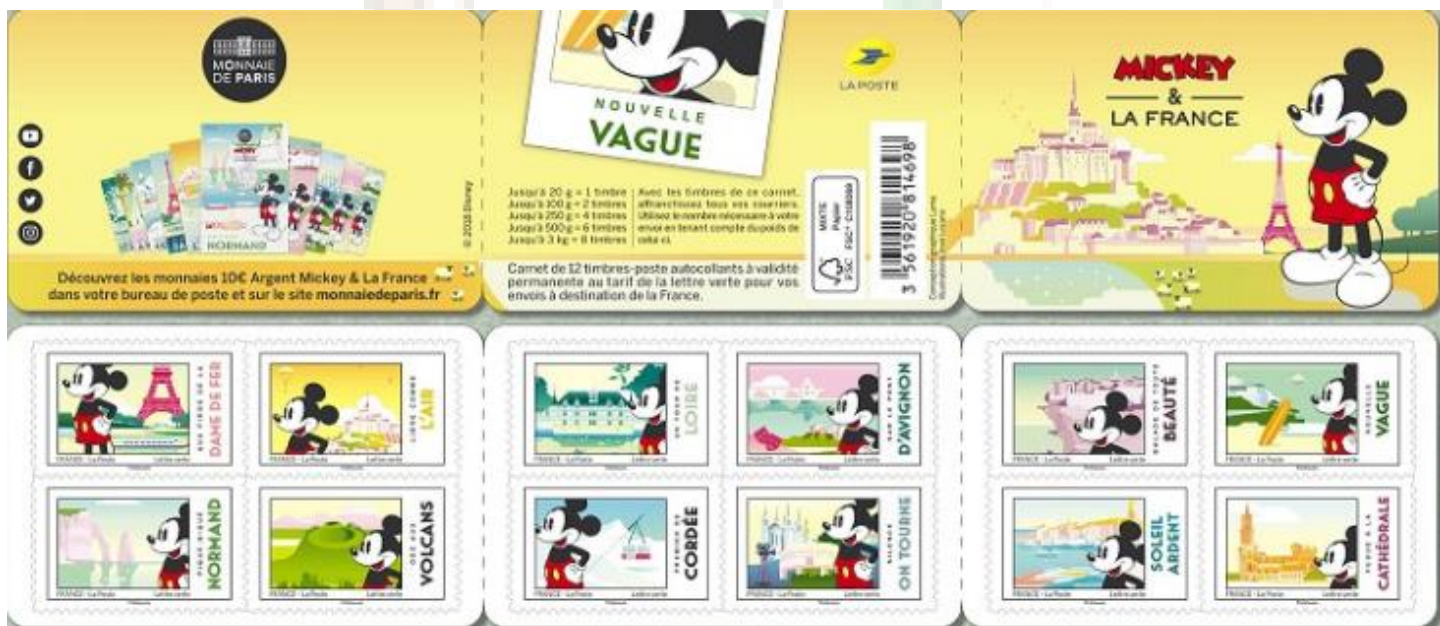


Tintin

Mickey Mouse (1928) est un personnage de fiction appartenant à l'univers Disney, apparaissant d'abord dans des dessins animés puis dans des bandes dessinées et ensuite dans des jeux vidéo.

Le Journal de Mickey est un magazine hebdomadaire français de BD publié depuis le 21 octobre 1934 et est le plus ancien magazine français destiné à la jeunesse encore en activité.

*Le nom **Disney** (les anglophones prononcent «Disny») vient du titre de «seigneurs d'Isigny» attribué en 1066 par Guillaume Le Conquérant à Robert et Hugues Suhard, pour les remercier de l'avoir aidé à conquérir l'Angleterre. Bref D'Isigny est devenu Disny qui s'écrit Disney!*



Du dessin animé à la bande dessinée

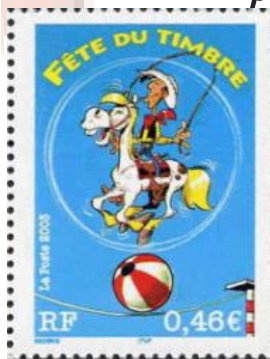
En France, la loi du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse, est toujours appliquée. Elle précise entre autres que les B.D. « ne doivent pas présenter sous un jour favorable le banditisme, le vol, la paresse, la lâcheté, la haine, la débauche ou tous actes qualifiés crimes ou délits ou de nature à démoraliser l'enfance ou la jeunesse, ou à inspirer ou entretenir des préjugés ethniques ». Il existe ainsi une commission de surveillance des publications.



Un éditeur américain refusait la mixité raciale!



L'alcoolisme n'est pas non plus recommandé



AVANT

APRES



Cruauté envers les animaux, Interdit en France en 1963

Spirou 641

Spirou 2424

3B

La censure dans la BD

Franquin : "Le père i' colle au zoo ce porc Jerzy". Voilà la moralité très italienne de cette histoire de fermier qui place l'un de ses cochons dans un zoo...

Gaston Lagaffe : « Beuh ! J'ai dû m'endormir en sursaut... »



Achille Talon : Il m'apparaît de plus en plus clairement que les motifs ténébreux de cette obscurité s'enrobent d'un mystère opaque assez peu propice aux interprétations lumineuses ...



Iznogoud : « Je veux être calife à la place du calife »

Le chat : « La mort, c'est un peu comme une connerie. Le mort, lui, il ne sait pas qu'il est mort. Ce sont les autres qui sont tristes. Le con, c'est pareil. »

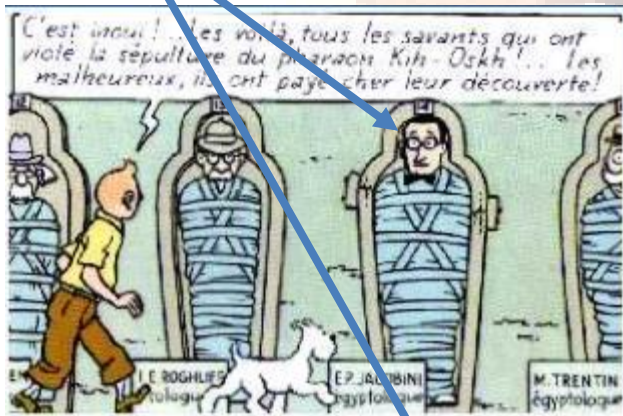




Le sceptre d'Ottokar (c) Casterman



la seule case où le capitaine Haddock tutoie Tintin



Jacobs et Hergé présents sur des cases





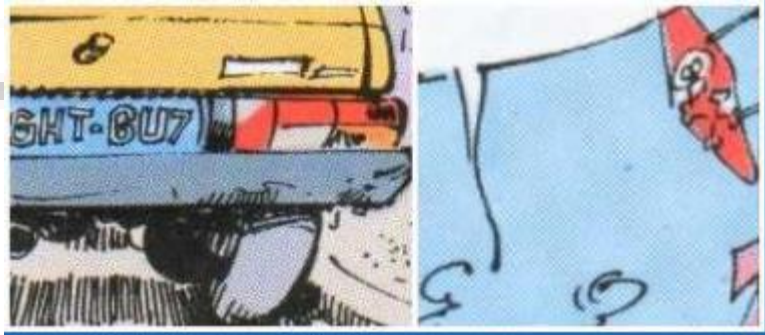
Asterix 50 av JC

MAIS Pompéi/Vésuve 79 ap JC une prémonition peut-être!

8 timbres à 3,00 F dont 3 avec supplément de 0,60 F au profit de la Croix-Rouge Française



Le carnet : 25,80 F (3,93 €)



Lisez la Plaque « GHT 6U7 » et dégustez...



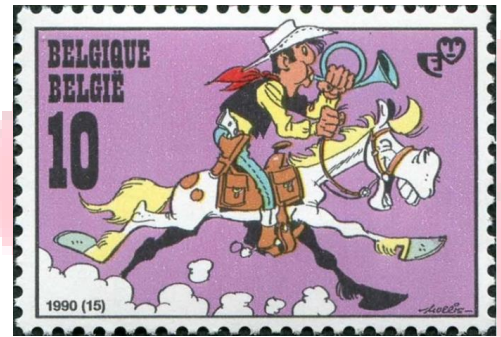
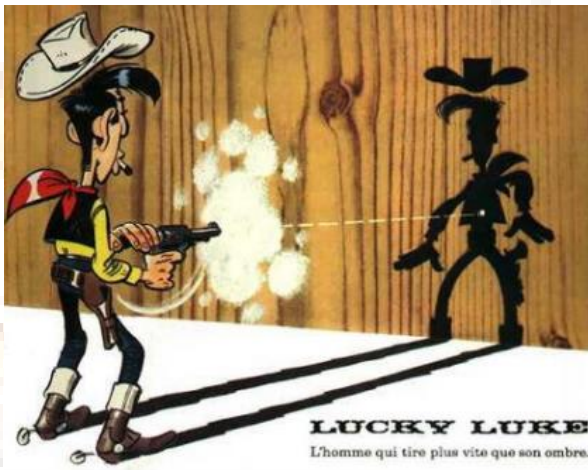
le tableau de marine rappelle l'ancêtre du Capitaine Haddock dans le secret de la Licorne...

Pour plus d'informations, site : [Leplacard à BD](http://LeplacardàBD.com)

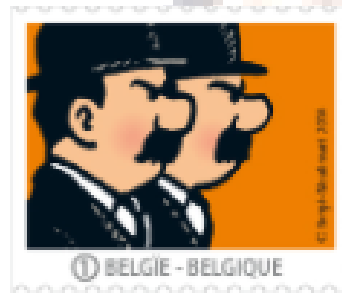
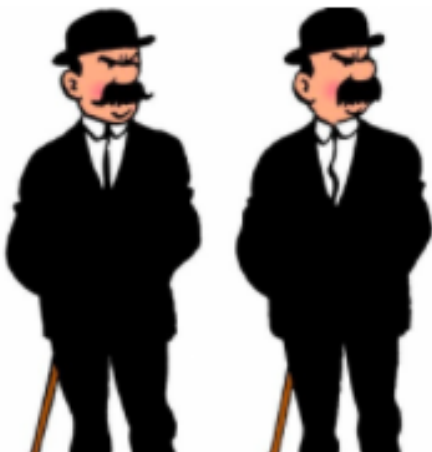
Clins d'œil



Le 1^{er} satellite artificiel français lancé en 1965 se nommait Astérix



«L'homme qui tire plus vite que son ombre » est une expression qui existe depuis Lucky Luke



Dans les premiers albums de Tintin, Dupond et Dupont étaient nommés X33 et X33bis. Pour les distinguer, regardez leurs moustaches: celle de Dupond est droite, tandis que celle de Dupont rebique vers l'extérieur.

L'humour est soit le sujet principal de la narration, soit il agrmente le récit soit il est utilisé pour le désamorçage d'une situation.

- Le comique d'observation: Mise en évidence des défauts, manies et imperfections de la nature humaine.
- Le comique de situation: L'humour naît de l'endroit, du lieu, de la particularité de la situation.
- Le comique d'exagération: Déformation, interprétation de la réalité dans le portrait d'un personnage ou d'une situation particulière.
- Le comique d'action: Réside dans le type ou le déroulement d'un acte effectuée par un ou plusieurs personnages.
- Le comique de mouvement: Accentuation du mouvement rendant une situation simple, comique.
- Le comique d'accumulation: Proviens de la répétition exagérée d'une situation, d'un mouvement, d'objets ou de personnages.
- Le comique de destruction: Les catastrophes, explosions ou carambolages prennent des proportions fantastiques, irréelles.
- Le comique absurde: On l'on donne aux gens et aux objets des actions ou des fonctions qui ne leur sont pas habituelles, insensées.
- Le comique intellectuel: Les textes, les mots, les dialogues, les subtilités ou les références du langage amènent à l'effet comique.
- Le comique de jeux de mots: Où l'on joue sur l'écriture, sur le sens, l'association ou la compréhension de certains mots.
- Le comique anachronique: Consiste à attribuer à une époque, les mœurs, les inventions ou les techniques d'une autre époque.
- L'humour noir: L'effet comique naît du sordide, de la mort, de la laideur ou de la cruauté.
- Le clin d'oeil: Référence, allusion complaisante à une œuvre, un auteur, une situation contemporaine ou historique.





Le musée de la BD de Bruxelles